LES NOUVELLES FRANÇAISES DU XVII^{e} SIECLE – UNE TRADUCTION ROUMAINE REUSSIE

Cristina Drahta

Le XVII^{e} siècle français a longtemps été retenu dans le jugement des gens de lettres comme la période qui a vu se développer le grand théâtre classique. Puis, l'histoire littéraire a établi l'importance du baroque, pour qu'ensuite on reconnaisse la multitude des genres qui y ont coexisté.

L'une des formes littéraires notables dans le cadre du XVII^{e} siècle est la nouvelle.

Eh bien, quelques siècles plus tard, en 2003, en Roumanie, la maison d'édition Minerva publie dans la collection BPT un recueil de nouvelles françaises du XVII^{e} siècle. Les traducteurs en roumain en sont *Dolores Toma* et *Vlad Alexandrescu*. Dolores Toma est également celle qui dresse une ample étude introductive et les présentations des cinq auteurs de nouvelles: Charles Sorel, Jean Regnault de Segrais, Madame de La Fayette, Paul Alexis Blessebois et Jean Doneau de Visé.

Voyant la qualité de la traduction, nous nous sommes proposé de vous en donner des preuves en choisissant, par exemple, nouvelle si bien connue ***La princesse de Montpensier*** de Madame de La Fayette, traduite par Dolores Toma.

Ce qui enchante et capte dès le début de la lecture, c'est la saveur du siècle si bien rendue en roumain. D'ailleurs, Mme de La Fayette écrit au XVII^{e} siècle – moment où, en Roumanie, les *chroniqueurs* de Moldavie rédigeaient leurs histoires. La

BDD-A4949 © 2004 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 02:00:02 UTC)

traductrice en est consciente et réussit parfaitement cet accord inter-linguistique. En voilà un échantillon: «Intr-o zi, pe când se apropia de Loches pe un drum mai puţin cunoscut de suita lui, ducele de Guise, care se lăudase că îl cunoştea, se duse în fruntea trupei, pentru a le sluji de călăuză; dar, după ce merse câtăva vreme, se rătăci şi ajunse pe malul unui râuleţ, pe care nu izbuti să-l recunoască. Ducele de Anjou râse de el pentru că îl îndrumase atât de prost şi, cum se opriseră în locul acela, puşi pe veselie cum sunt de obicei tinerii prinţi, zăriră o barcă oprită în mijlocul râului; acesta nu era prea lat, aşa că desluşiră lesne în barcă trei sau patru femei, iar printre ele una ce părea tare frumoasă, minunat înveşmântată şi care privea cu luare aminte doi bărbaţi ce pescuiau lângă ea. Întâmplarea spori veselia tinerilor prinţi şi a tuturor celor aflaţi în suita lor. « Voilà donc l'original: » Un jour qu'il revenait à Loches, par un chemin peu connu de ceux de sa suite, le duc de Guise, qui se vantait de le savoir, se mit à la tête de la troupe pour lui servir de guide: mais, après avoir marché quelque temps, il s'égara et se trouva sur le bord d'une petite rivière qu'il ne reconnut pas lui-même. Toute la troupe fit la guerre au duc de Guise de les avoir si mal conduits: et étant arrêtés en ce lieu, aussi disposés à la joie qu'ont accoutumé de l'être de jeunes princes, ils aperçurent un petit bateau qui était arrêté au milieu de la rivière; et, comme elle n'était pas large, ils distinguèrent aisément dans ce bateau trois ou quatre femmes et une entre autres qui leur parut fort belle, habillée magnifiquement, et qui regardait avec attention deux hommes qui pêchaient auprès d'elle. Cette aventure donna une nouvelle joie à ces jeunes princes et à tous ceux de leur suite.»

L'équilibre est pourtant gardé, le lecteur est, tout au long de la lecture, conscient de se trouver dans l'atmosphère française car la traductrice y prend garde et n'hésite pas, de temps en temps, d'employer des néologismes: « Contele de Chabanes se străduia, după cum avea obiceiul, sa-i împiedice să se certe de-a binelea, arătându-i în felul acesta principesei cât de sinceră şi dezinteresată era dragostea lui. »

Un trait dans l'expression des femmes de lettres du XVII^{e} siècle est une certaine ambiguïté voilée, un tâtonnement dans la construction des affirmations. La traduction roumaine restitue

BDD-A4949 © 2004 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 02:00:02 UTC)

cette intention de Mme de La Fayette qui n'épargne pas les possessifs, les pronoms neutres, les adverbes pronominaux: «Ensuite la bataille de Moncontour se donna et le duc d'Anjou, après avoir pris Saint-Jean-d'Angély, tomba malade et fut contraint de quitter l'armée, soit par la violence de son mal ou par l'envie qu'il avait de revenir goûter le repos et les douceurs de Paris, où la présence de la princesse de Montpensier n'était pas la moindre raison qui l'y attirât.» – « Avu apoi loc bătălia de la Moncontour. După ce cuceri Saint-Jean_d'Angély, ducele de Anjou se îmbolnăvi şi părăsi oştirea, fie din pricina răului de care suferea, fie că dorea sa se desfete cu tihna şi plăcerile de la Paris, unde prezența doamnei de Montpensier nu era cel de pe urmă lucru care să-l atragă. »

De même: « Ils finirent enfin cette conversation, qui laissa une sensible joie dans l'esprit du duc de Guise. La princesse n'en eut pas une petite de connaître qu'il l'aimait véritablement. » – « Încheiaseră aceasta plăcută conversație, care-i lăsă ducelui de Guise o bucurie cât se poate de mare. Nici a principesei nu era mai mică, văzându-se iubită cu-adevărat. »

A cette ambiguïté, Mme de La Fayette ajoute parfois une certaine longueur des phrases, poids qui ne se ressent pas désagréablement dans la traduction roumaine: « – Si, après tout ce que je viens de vous représenter, Madame, votre passion est la plus forte et que vous vouliez voir le duc de Guise, que ma considération ne vous en empêche point, si celle de votre intérêt ne le fait pas. Je ne veux pas priver de sa satisfaction une personne que j'adore ou être cause qu'elle cherche des personnes moins fidèles que moi pour se la procurer. » « – Dacă după tot ce v-am spus, doamnă, iubirea trece înainte de orice şi doriți totuşi să-l vedeți pe ducele de Guise, să nu va țină în loc considerația pentru mine, dacă grija pentru interesul domniei voastre n-o poate face. Nu vreau să o lipsesc de o atât de mare bucurie pe aceea pe care o ador, şi nici să fiu pricina pentru care ea să se bizuie pe nişte persoane mai puțin credincioase decât mine. »

La préférence de la traductrice pour des termes qui donnent une apparence archaïsante est incontestable et salutaire: accordée – *făgăduită*, s'opiniâtrer – *să stăruie*, augmenter – *a spori*,

BDD-A4949 © 2004 Editura Universității din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 02:00:02 UTC)

découvert – *dat în vileag*, espérances – *nădejdi*, fatigué – *ostenit*, distinguer – *a desluşi*, interrompre – *a curma*, dangereuse – *primejdioasă*, attentivement – *cu luare aminte*, armée – *oştire*, s'épargner – *a se cruța*, témérité – *cutezanță*, brouiller – *a învrăjbi*, violent – *năpraznic*, conduit – *călăuzit*.

La traduction roumaine de cette nouvelle et également des autres nous montre la possibilité de rendre le message, l'esprit, la tonalité et l'air de l'original. Par cette version roumaine, le lecteur n'est pas privé du paysage d'origine et l'auteur est loin d'être trahi.

BDD-A4949 © 2004 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 02:00:02 UTC)